

Carnets sur sol

Carnet d'écoutes : Amilcare PONCHIELLI ? Poèmes symphoniques et symphonies ? (Frontalini)

Dans son ?uvre orchestrale, Ponchielli manifeste les qualités purement musicales déjà sensibles dans son ?uvre lyrique ; contrairement à beaucoup de compositeurs italiens du XIXe siècle, sa musique dispose d'une réelle substance, qui peut passer l'épreuve de la « musique pure » sans superficialité, virtuosité ni galanterie.

Il faut distinguer tout particulièrement les deux *Sinfonie* et la *Scena campestre* (« Scène champêtre »), où la qualité de l'inspiration mélodique, la variété des climats et la fluidité de construction ? malgré les juxtapositions thématiques, cela ne sent pas trop le pot-pourri à la façon des ouvertures d'opéra.

Symphonies extrêmement brèves d'ailleurs : 11 minutes pour la première, 7 pour la seconde. Aussi aphoristique qu'une *sinfonia* baroque, et cela en un seul mouvement où ne voisinent pas de grands contrastes de *tempo*.

Référence : Silvano Frontalini dirige le Philharmonique de Minsk (avec un capital sonore sans nul doute meilleur qu'un orchestre italien) sur ce disque Bongiovanni, où figurent également *Sulla tomba di Garibaldi*, écrit l'année de la mort du héros national, les ouvertures d'*I Lituani* et d'*I promessi sposi*, et la *Gavotte poudrée* (en français dans le texte), orchestration d'une pièce pour piano.

L'ensemble est tout à fait séduisant, mais ces ?uvres ayant été reconstituées ou arrangées par le chef, il n'est pas toujours facile de déterminer les qualités d'orchestrations propres à Ponchielli ? quoique ce soit fait sans éclat particulier, avec la simplicité caractéristique de l'orchestre italien d'alors.

Copyright : DavidLeMarrec - 2013-08-24 02:39:56